

SFISEF (SIDI-BEL-ABBÈS)

Ouverture
d'un guichet
spécialisé
de proximité
de la Casnos

Dans la journée du mardi dernier, il a été procédé à l'ouverture d'un guichet spécialisé de proximité de la Casnos.

Ce nouveau guichet auquel ont été affectés un médecin de contrôle et du personnel auront en charge et ce, pour alléger la pression sur celui de Sidi-Bel-Abbès les prestations suivantes : le recouvrement des cotisations des affiliés, le paiement des frais médicaux (consultations radiologie, analyses, etc) et toutes les prestations d'assurances sociales sans oublier le contrôle (congé de maladie, des ordonnances dont le montant doit être soumis à l'appréciation d'un médecin de contrôle, congés de maternité, etc.)

L'ouverture de ce guichet permettra aux assurés de Sfisef d'éviter les déplacements vers le chef-lieu.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Formation pour 104 promoteurs
de microentreprises

De nombreux jeunes Témouchentois, des deux sexes, ayant créé des microentreprises dans le cadre du dispositif étatique d'emploi en l'occurrence la Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac), ont rencontré beaucoup de contraintes dans la gestion de leurs projets en amont et aval car ils ignoraient complètement l'environnement administratif, législatif et fiscal.

Ce déficit a été observé par les pouvoirs publics et a nécessité la formation des microentrepreneurs comme remède. «Des ateliers entrant dans le cadre de l'appui aux démarches de formation et d'accompagnement ont été organisés au profit de 104 jeunes promoteurs témouchentois des microentreprises répartis en 6 sessions. Chaque formation durera cinq jours a déclaré à la presse locale, jeudi dernier, la chargée de la communication au niveau de l'agence de wilaya de l'emploi de Aïn-Témouchent.

Selon notre source, cette formation a été initiée par la Caisse nationale de l'assurance chômage (Cnac), agence de Aïn-Témouchent, avec la parti-

cipation de l'Anem et l'inspection de travail. Son contenu consiste en la connaissance du cadre institutionnel et de l'environnement externe dans lesquels évolue la microentreprise dont des modules en administration, législation, commerce et fiscalité.

Ces journées sont considérées comme un cadre idéal de développement de l'information, la communication et la vulgarisation.

Eu égard à la finalité de cette initiative, la chargée de la communication a indiqué que les ateliers de formation sont encadrés par les cadres de la Cnac formateurs certifiés par le Bureau international du travail (BIT).

A l'issue de cette formation, le promoteur acquerra des notions de base de gestion ; production, marketing et publicité, les techniques de vente et d'achat de matières premières...

De son côté, la Direction de l'inspection du travail interviendra dans les thèmes de législation de travail ; relation de travail la réglementation des conditions de travail, l'hygiène et santé, déclaration des cotisations, la tenue réglementaire des registres exigés.

Quant au concours de l'Agence nationale de l'emploi (Anem) dans l'accompagnement, il se résume en conditions et modalités de placement des travailleurs employés dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) en classique ou à travers la formule du contrat aidée (CTA) et/ou en contrats de formation/insertion (CFI) économiques et sur les mesures d'encouragement et d'appui à la pro-

motion de l'emploi accordées par l'Etat (avantages fiscaux et parafiscaux, et aides salariales) aux offrants d'emplois.

Les autres partenaires sociaux Casnos et Cnas et la Direction des impôts ont également répondu au besoin d'accompagnement pour inculquer aux promoteurs les activités et vulgariser leurs prestations de service.

Compte tenu de l'importance de la formation du jeune promoteur, des nouvelles directives stipulent que le financement du projet ne se concrétise que lorsque le futur promoteur aura accompli ce cycle de formation.

Donc la formation est devenue une condition obligatoire ouvrant droit au financement. Dans ce contexte, d'autres sessions de formation sont programmées au courant de l'année 2017. Selon la même source, et ce, pour permettre aux promoteurs de gérer comme il se doit leurs entreprises.

S. B.

CHERCHELL (TIPASA)

Patrimoine archéologique
en quête d'attention

Une problématique majeure se pose pour le patrimoine archéologique de Cherchell qui dispose d'importants vestiges archéologiques et d'un potentiel architectural urbain et paysager de valeur.

Le constat établi à ce propos est édifiant dès lors que ce patrimoine culturel se trouve dans un état de préservation plus ou moins déplorable qui interpelle tous les acteurs locaux et qui exige une prise en charge non seulement pour sa sauvegarde durable, mais aussi pour son insertion dans la vie socio-économique de la ville, à travers une mise en valeur intégrée et intelligente qui le préserve de la dégradation.

Une première interpellation s'impose à nous face à ce constat à propos de l'état des lieux de la restauration des monuments antiques de la ville millénaire de Cherchell.

En effet, la ville de Cherchell, véritable musée à ciel ouvert, dispose de plusieurs dizaines de monuments datant soit de l'Antiquité, soit de la période arabe, soit de la période coloniale française. En tout état de cause, il s'agit d'un patrimoine culturel collectif très important.

Jalousement préservés, au profit de la mémoire collective et pour la fierté des générations futures, ces vestiges constituent une portion de l'histoire algérienne ; mais aussi un legs d'une civilisation numide originale résolument consacrée par

l'ascension d'empereurs africains dans l'Empire de Rome (l'empereur Macrin né en 164 à Cherchell, et l'empereur Septime Severe de la Tripolitaine qui a régné sur Rome en 193-221).

Mais auparavant, il conviendrait de procéder à un répertoire de ce patrimoine historique dans la ville de Cherchell.

Ainsi le principal vestige historique et antique est constitué par le prestigieux rempart romain, qui a servi à délimiter les accès de Cherchell romaine au 1^{er} siècle avant J.-C.

Ce rempart comporte aussi 3 portes principales et trois portes secondaires dans un grand état de délabrement.

Les vestiges romains de Cherchell se distinguent aussi par le prestigieux aqueduc, monument classé en 1967. Ce remarquable ouvrage qui ravitaillait en eau la capitale Caesarea est considéré comme le second important aqueduc romain après celui qui alimentait la ville de Rome.

D'autres monuments gigantesques de Cherchell romaine et numide sont aujourd'hui visitables. Il s'agit des prestigieux thermes de l'ouest, monuments classés en 1967. On peut aujourd'hui admirer les allées

ornées de mosaïques et les murs plaqués de marbre de ces monuments.

Un 4^e monument est constitué par l'amphithéâtre romain, visitable et classé en 1967. Ce monument, d'une superficie de 4 100 mètres carrés, dépasse le Colisée de Rome en superficie et reste le plus grand du monde romain. Il date du 1^{er} siècle après J.-C.

Quant au 5^e monument, le Théâtre de Cherchell antique, il date de l'an 10 après J.-C. Il occupe une position centrale au sein de la ville romaine.

Ce théâtre, composé de 27 gradins, est disposé en position circulaire. Il fut transformé en arène de combat après la suppression d'un «orchestre» dès l'Antiquité. Ce monument reste l'un des rares exemples de théâtre et amphithéâtre dans le Bassin méditerranéen.

L'autre monument antique est constitué par le cirque romain, appelé aussi «Hippodrome romain», car il permettait des courses de chars et de chevaux.

La Maison romaine de Kaïd Youcef, classée en 1982, fut construite au 1^{er} siècle après J. C. Elle fut découverte par Gsell et fut fouillée à partir de 1960. Elle est l'une des plus grandes de la ville antique.

Les thermes de l'est, classés en 1967, sont situés à l'intérieur de l'enceinte militaire. Leur surface est de 24 00

mètres carrés. Il n'en reste aujourd'hui que des fragments.

Le Forum romain, construit au 2^e siècle après J.-C. n'a été fouillé qu'en 1977. Il a appartenu au centre monumental de Caesarea.

Les bains de la reine sont des monuments non classés et non visitables.

La nécropole ouest de Oued N'sara, classée en 1981, est constituée de caveaux funéraires romains, de ruines d'abreuvoirs de l'époque ottomane sur lesquels trône une maison coloniale avec sa ferme.

Aïn Ksiba est le noyau central de la vieille ville, où se retrouvaient alignés, des ateliers, des boutiques, des marchands ferrants, des serruriers, caractérisant des activités révolues.

Cette vieille ville comprenait, aussi, la mosquée aux cent colonnes, la mosquée Errahmane, la mosquée du Souk et le fort turc, le tout dominé par le célèbre mausolée de Sidi Braham El Robrini, le saint patron de la ville.

A la lumière de tous ces éléments, une hypothèse majeure s'impose et fait état d'immenses potentialités de développement local basées sur la mise en valeur intégrée du patrimoine culturel existant, mais qui s'avèrent être insuffisamment exploitées.

Houari Larbi

**JOURNÉE MONDIALE
DE LA SANTÉ**

Quatre éminents
professeurs
honorés
à Aïn Sefra

L'établissement public hospitalier de Aïn-Séfra a, en étroite collaboration avec la DSP (Direction de la santé) de la wilaya de Naâma, organisé ce samedi 8 avril, dans la salle de conférences Beghdadi-Belkacem, la Journée mondiale de la santé, relative au 7 avril de chaque année.

Cette journée a été consacrée à la santé mentale, sous le thème «Dépression : parlons-en». En effet, trois conférences ont été tenues sur cette maladie, la première par le P^r Samir Dourdour, en sa qualité de directeur de l'EPH de Aïn-Séfra, la deuxième par le P^r psychiatre Kadri, et la dernière par le psychiatre Merzag, qui ont axé leur intervention sur la dépression dans tous ses états, où les 10 choses à savoir impérativement sur la dépression ont été développées par les conférenciers.

Près de 350 millions de personnes sont atteintes de psychoses à différents stades selon l'OMS, alors que 30 000 personnes sont enregistrées en Algérie.

Ont été honorés à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la santé, le défunt, père de la psychiatrie algérienne, le P^r Khaled Benmiloud, le père de l'endocrinologie en Algérie le P^r Moulay Benmiloud, ainsi que les P^{rs} en vie, le diabétologue Mohamed Belhadj du CHU-Oran et le P^r Mohamed Gueriniq, de l'hôpital Mustapha-Pacha d'Alger.

B. H.